

# Ofipe résultats

## Plus de la moitié des nouveaux bacheliers passent en deuxième année

Les bacheliers entrés en première année en 2012 à l'UPEM passent majoritairement en deuxième année : près des trois quarts des entrants en DUT contre un peu moins de la moitié des entrants en licence. En effet, en licence à peine plus de la moitié des bacheliers a validé le nombre de semestres nécessaires au passage en année supérieure. En licence, comme en DUT, le parcours pré-universitaire influence la réussite, et les attributs scolaires ont un effet cumulatif. De plus, la réussite est variable selon la discipline, et pas uniquement imputable à des différences de publics accueillis.

### Près de la moitié des entrants en licence valident leur première année

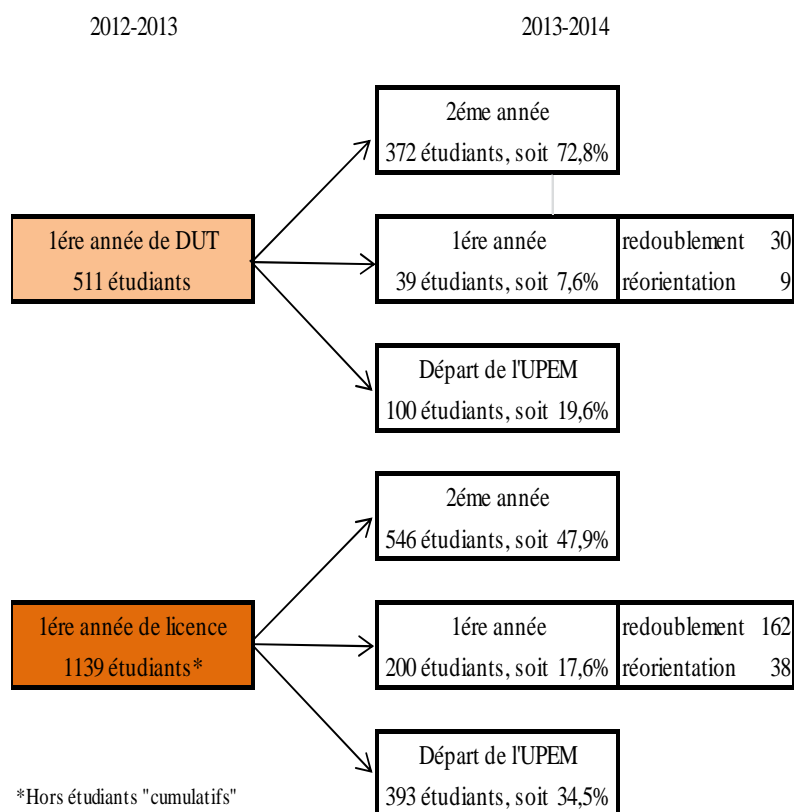
L'Université Paris-Est Marne-la-Vallée accueille 1 650 nouveaux bacheliers à la rentrée universitaire 2012-2013. Plus des deux tiers d'entre eux sont inscrits en première année de licence (1 139 étudiants) et moins d'un tiers en DUT (511).

A l'issue d'une année à l'UPEM, 47 % des nouveaux bacheliers inscrits en licence valident totalement leur année et 8 % la valident partiellement. Lorsque les étudiants ne valident qu'un seul semestre, il s'agit plus souvent du premier semestre (pour 76 % d'entre eux).

Et enfin, 45 % ne valident aucun semestre. Parmi ces derniers, plus de six sur dix ne sont pas réinscrits l'année suivante. Ce départ est majoritairement lié à une réorientation dans un autre établissement. En effet une enquête sur la cohorte d'entrants en 2009 à l'UPEM, montre que 71 % des sortants se sont inscrits dans un autre établissement.

Près de 60 % des nouveaux bacheliers passent en deuxième année. Les étudiants de DUT ont un taux de passage bien plus élevé que ceux de licence (73 % contre 48 %) en partie induit par la sélection à l'entrée en DUT. En licence, le passage en deuxième année est logiquement lié à la réussite aux semestres. En effet 91 % des étudiants ayant validé deux semestres passent en deuxième année, contre 68 % des étudiants ayant validé un seul semestre. En définitive 16 % des étudiants redoublent leur première année et seuls 3 % se réorientent dans une formation à l'UPEM.

#### Devenir des bacheliers 2012 un an après



\*Hors étudiants "cumulatifs"

Source : Apogée, UPEM, 2014

## Réussite fortement liée au parcours scolaire en licence

Les étudiants de licence détenteurs d'un bac général valident bien plus souvent leurs deux semestres de première année que les autres (55 % contre 8 %). De même le fait d'avoir obtenu un bac sans retard est favorable à la réussite en première année : 55 % des étudiants ayant obtenu leur bac sans retard valident leur première année de licence contre 31 % pour ceux ayant obtenu leur bac en retard. Et 67 % des étudiants ayant obtenu une mention au bac valident totalement leur première année contre 35 % pour ceux qui n'ont pas de mention au bac. Ces différents éléments de parcours se combinent et ont un impact cumulatif. Parmi les bacheliers 2012 entrant en licence :

✓ 27 % ont un **parcours scolaire favorable** : ils ont obtenu un bac général, avec mention et sans retard.

Fort logiquement les étudiants cumulant ces trois atouts scolaires ont de meilleurs résultats aux semestres que les autres. En effet 78 % d'entre eux valident leurs deux semestres, contre 35 % pour les autres.

✓ 40 % ont un **parcours scolaire plutôt favorable**, c'est à dire cumulant deux des trois caractéristiques scolaires bénéfiques à la réussite. Il s'agit de :

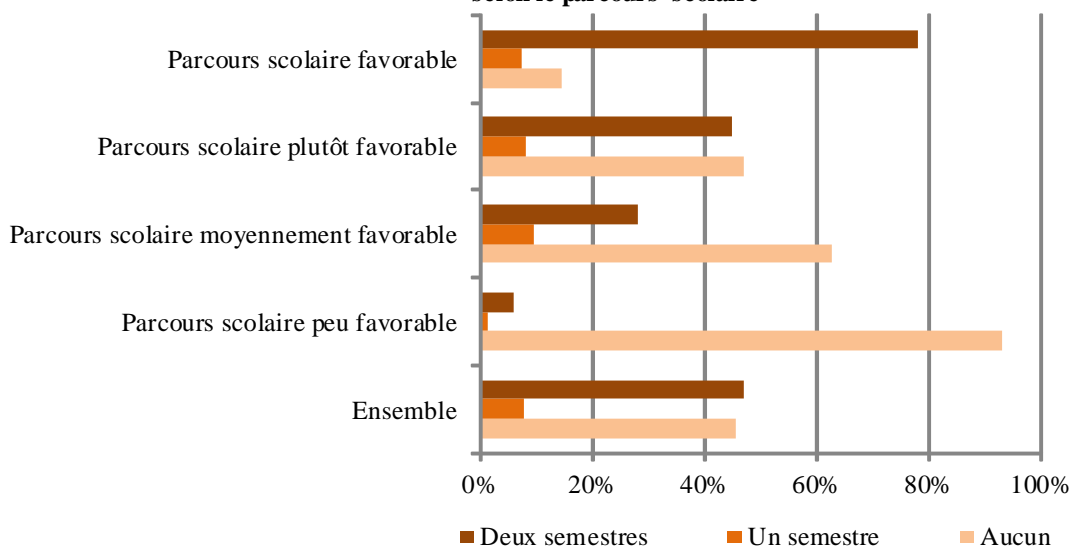
- bacheliers généraux, sans retard, sans mention,
- bacheliers non généraux, sans retard, avec mention,
- bacheliers généraux, avec retard et avec mention.

Un peu moins de la moitié des étudiants au parcours plutôt favorable valident leurs deux semestres ; ils sont aussi nombreux à n'en valider aucun.

✓ 25 % ont un **parcours scolaire moyennement favorable** : ces étudiants présentent une seule de ces trois caractéristiques scolaires propice à la réussite, à savoir un bac général ou un bac sans retard ou un bac avec mention. Ces nouveaux bacheliers ont donc moins d'atouts pour réussir leurs premiers pas à l'université. En effet un peu plus d'un quart d'entre eux valident totalement leur année, et 9 % acquièrent un semestre.

✓ 8 % des bacheliers ont un **parcours scolaire peu favorable** : il s'agit de bacheliers non généraux, ayant obtenu leur bac en retard et sans mention. Ils rencontrent bien plus de difficultés pour valider leur année. Plus de neuf sur dix ne valident aucun semestre, et les étudiants validant les deux semestres se distinguent des autres par une origine sociale favorisée ou plutôt favorisée.

Réussite aux semestres de première année de licence des bacheliers 2012, selon le parcours scolaire



Source : Apogée, UPEM, 2014

### Le parcours scolaire impacte aussi la réussite en DUT

Globalement 73 % des étudiants de DUT passent en deuxième année, et comme pour les étudiants de licence, plus le parcours scolaire est favorable, plus la réussite est importante. En effet, 85 % des étudiants de DUT ayant un parcours scolaire favorable passent en deuxième année, et 70 % de ceux ayant un parcours plutôt favorable. Tandis que les bacheliers avec un parcours moyennement favorable et peu favorable intègrent moins souvent la deuxième année (respectivement 65 % et 53 %). Par ailleurs 19 % ne se réinscrivent pas à l'UPEM, cela concerne d'avantage les étudiants ayant un parcours scolaire peu favorable (43 % contre 10 % pour ceux avec un parcours scolaire favorable).

## Quels indicateurs pour mesurer la réussite en première année de licence ?

**Le taux de passage en deuxième année**, qui rapporte le nombre d'étudiants inscrits en deuxième année aux effectifs d'entrants en licence, fait partie des indicateurs de performance calculés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Pour les entrants en 2012, **il s'élève à 48 %**. Cet indicateur mesure partiellement la réussite. D'une part en raison des règles de passage en deuxième année : la validation d'au moins un semestre est nécessaire pour accéder en deuxième année de licence. Ainsi, parmi les étudiants passés en 2<sup>ème</sup> année, près de 11 % ont un semestre en dette. D'autre part, cette mesure ignore d'autres formes de réussite, et notamment le passage en deuxième année dans une formation d'un autre établissement (licence dans une autre université, formation recrutant après une première année de licence...). De ce fait, cette méthode assimile les départs de l'université à de l'échec. Or, parmi les non réinscrits en 2013-2014, 11 % avaient validé leur première année et 6 % avaient acquis un semestre de licence.

**Le taux de validation de la première année**, rapporte le nombre d'étudiants ayant validé le L1 à l'ensemble des entrants en première année de licence. Il mesure la réussite totale en première année, quel que soit le devenir des étudiants l'année suivante, même s'il est fortement lié au taux de passage en 2<sup>ème</sup> année. Pour les entrants en 2012, le taux de validation de la première année de licence est **47 %**. Ce taux peut-être supérieur au taux de passage en deuxième année, notamment quand le taux de départ des étudiants ayant validé leur année est élevé. Cet indicateur pourrait être affiné en le calculant sur les seuls présents aux examens. Cette information demeure toutefois grossière puisque un étudiant est considéré présent aux examens s'il obtient au moins une note strictement supérieure à zéro.

**Le taux d'obtention d'un semestre** de première année de licence, calculé en divisant le nombre d'étudiants ayant acquis un seul semestre par le nombre d'entrants en première année de licence. Il est de **8 %** pour les entrants en licence en 2012. Cet indicateur complète le taux de validation de la première année, en mesurant la réussite partielle. Quand un seul semestre est validé, il s'agit le plus souvent du premier semestre (dans 76 % des cas).

Ces trois indicateurs considèrent la réussite du seul point de vue de la sanction aux examens, quand une des missions de l'université consiste également à informer et orienter les étudiants. Toutefois, l'indicateur mesurant la réussite de la réorientation reste à inventer.

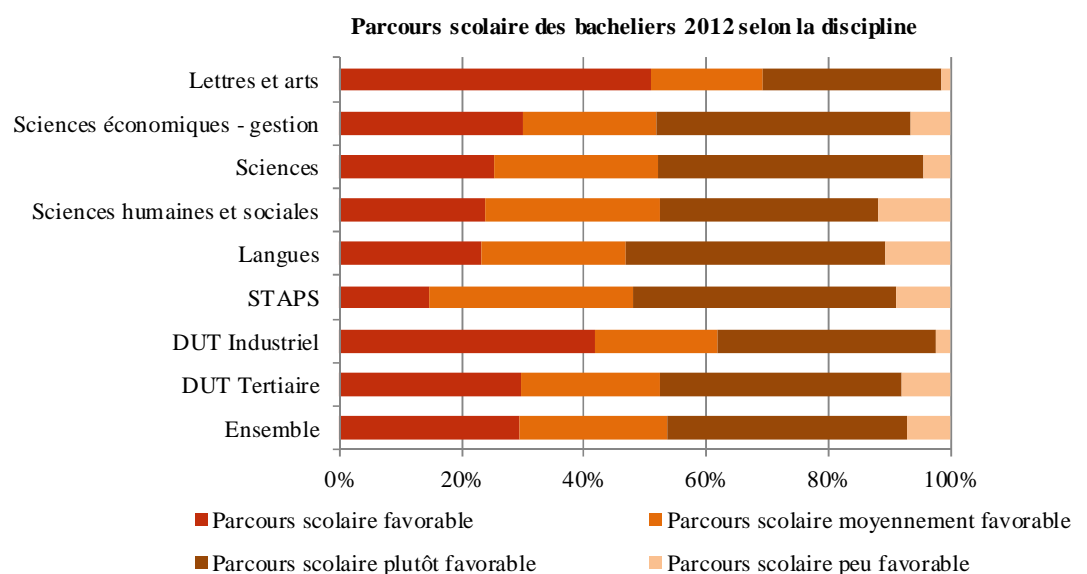
## Des parcours scolaires différents selon les disciplines

Globalement les bacheliers inscrits en DUT cumulent plus souvent les trois atouts scolaires que les étudiants de licence (34 % contre 27 %).

Les étudiants de DUT industriel sont plus souvent titulaires d'un bac général (82 % contre 64 % en DUT tertiaire). Et

la proportion de bachelier scientifique en DUT industriel est identique à celle des licences scientifiques (plus de huit sur dix). Cependant les bacheliers scientifiques cumulant les trois atouts scolaires sont plus nombreux en DUT (33 %) qu'en licences scientifiques (21 %).

En licence les parcours scolaires sont également différents selon les disciplines. En effet la proportion d'étudiants ayant un parcours favorable varie de 51 % en lettres et arts à 15 % en STAPS.



Source : Apogée, UPEM, 2014

## Méthodologie

Cette étude s'intéresse au devenir d'une cohorte de nouveaux bacheliers, entrant en première année de licence ou de DUT à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée en 2012-2013. Les étudiants inscrits en licence en « cumulatif », c'est-à-dire inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles ont été retirés de l'analyse, en raison de leur particularité. En effet, ces étudiants ne suivent pas les cours de licence ; leur inscription ne représente pour eux qu'une « roue de secours » en cas d'échec en classe préparatoire.

A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant passe en deuxième année
- l'étudiant se réinscrit à l'UPEM en première année. Il est alors qualifié de redoublant, même s'il change de formation.

- l'étudiant quitte l'UPEM. Il est qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en deuxième année.

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

## Des écarts de réussite selon les disciplines

Le taux de validation en première année de licence varie de 33 % en sciences à 61 % en lettres et arts. En considérant en plus la validation partielle, les écarts se réduisent. En effet le taux de réussite varie de 45 % en langues à 71 % en lettres et arts.

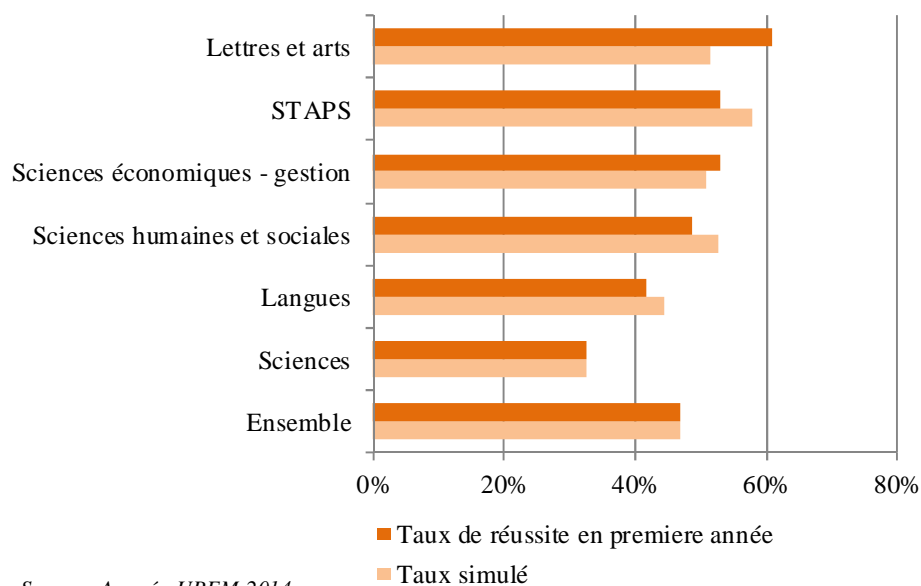
Afin de contrôler l'effet du parcours sur la réussite, il convient de comparer la réussite entre discipline à structure de population identique.

Selon cette méthode, le taux de validation en première année serait plus élevé en STAPS (58 %), en sciences humaines et sociales (53 %) et en langues (44 %).

La réussite serait moindre en sciences économiques et gestion (51 %) et en lettres et arts (51 %). C'est à dire que ces deux disciplines accueillent un public bien doté scolairement.

Finalement les écarts entre disciplines se réduiraient mais seraient toujours présents. Ainsi les variations de parcours des étudiants n'expliquent pas toutes les différences. Celles-ci peuvent s'expliquer entre autres par des modalités de contrôle de connaissance propres à chaque discipline.

Taux de réussite en première année de licence et taux simulés, selon la discipline



Source : Apogée, UPEM, 2014

## Pour aller plus loin

**GAUTIER Cécile**

*Peu de sorties sans diplôme pour les entrants en licence en 2009*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE résultat n°129, juillet 2013.

**THEOPHILE Nadine**

*Premiers pas à l'université réussis pour la moitié des entrants en licence et les trois quarts en DUT*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE résultat n°130, septembre 2013.